Gabrielle Goliath
This song is for… Vol.1

2021

Présentée comme une salle d'écoute interactive, *This song is for... vol 1* est un ensemble de six disques vinyles, tirés de l'installation vidéo et sonore de l'artiste intitulée *This song is for...*(2019).

Ce contexte de presentation plus intimiste crée une expérience d'écoute différente, au sein de laquelle des rituels de soin accompagnent et accordent une attention à l'expérience sonore.

Dans *This song is for...*, Goliath reprend et performe les conventions habituelles de la chanson de dédicace et les réinterprète, en collaboration avec un groupe de femmes et des ensembles musicaux dirigés par des personnes queer.

Chacune des onze chansons (dont six sont incluses ici) a été personnellement choisie par une personne ayant survécu à un viol, et interprétée par la suite sous la forme d'une reprise. Ces chansons ont une signification particulière pour les survivantes, elles les transportent dans un temps et un lieu précis, évoquant un monde sensoriel de souvenirs et de sentiments.
Une perturbation sonore est introduite à un moment donné dans chaque chanson, rappelant l'effet « disque rayé » d'un vinyle abimé. Cette rupture musicale est l'occasion pour les auditeurs et auditrices d'habiter de manière affective un espace de souvenirs traumatiques ; un espace dans lequel la violence désubjectivante du viol et ses séquelles psychiques s'entremêlent douloureusement avec les revendications personnelles et politiques liées à la vie, la dignité, l'espoir, la foi et même la joie.

This song is for…
Nondumiso Msimanga

Bohemian Rhapsody
version par The Braids (version originale par Queen)
interprétée par Nonku Phiri & Dion Monti

« J’ai essayé de me tuer.

Je veux encore me tuer.

Je dois me battre pour ne pas vouloir me tuer.

Je ne veux pas mourir.

Je suis une battante et chaque jour je me bats pour ma vie ;
je me bats pour qu’elle ait de l’importance.

C’est le bon combat ! »

This song is for…
une femme souhaitant
rester anonyme

Uyesu Ulithemba Lam
hymne traditionnel isiXhosa
interpreté par Msaki, avec
Lebogang Ledwaba & Thembinkosi Mavimbela

« Mais je prie, je suis très forte et Dieu me répondra un jour…

Il faut se battre pour la vie.»

This song is for…
une femme souhaitant rester anonyme

Ave Maria
par Charles-François Gounod
interprété par Jacobi de Villiers & Eric Dippenaar

Que puis-je dire, que puis-je écrire ? J'ai effacé mes mots plusieurs fois, je les ai écrits et réécrits, j'ai essayé encore et encore, mais je sais que même si je les efface, ils se répèteront inlassablement... Un éternel retour des sentiments et de ce que je revis jour après jour. La tache est là, elle me fixe tous les jours, elle me force à la confronter de face, de côté, de dos... il n'y a pas moyen d'y échapper.

Aujourd'hui, je suis capable de l'accepter sans culpabilité : j'ai été abusée.
Je me suis sentie coupable pendant des années et j'ai voulu prouver au monde que tout allait bien ! Mais au fond de moi, j'étais brisée.

Mes blessures ne guériront jamais complètement, et je les cultive (j'ai fait pousser des roses dans ce jardin qui est le mien). Je soigne avec beaucoup d'attention ce petit coin de moi-même, car je sais qu'il n'y a pas de guérison, il n'y a que des « remèdes » pris à petites doses pour atténuer les symptômes de cette blessure silencieuse.

Aux femmes : arrosez vos jardins et fertilisez cette blessure incurable avec votre amour-propre.

Je n'évoquerai pas les profondeurs dans lesquelles j'ai sombré.

Je me contente de chanter, méditer, prier…

Chantez, méditez, priez pour nous !

Un jour après l'autre… »

This song is for…
Patricia Hutchinson

Unstoppable
par Sia
interprété par Nonku Phiri & Dion Monti

« D'aussi loin que je me souvienne, j'ai toujours été heureuse. J'étais courageuse, confiante et déterminée. C'est en janvier 2013, la veille de mon anniversaire, que j'ai compris ce qu'était un traumatisme. Je ne peux pas avoir d'enfant, et mon amie était enceinte de son premier enfant, alors, naturellement, j'étais aux anges à l'idée de bientôt le rencontrer.

Le 26 janvier 2013, mon amie a commencé à avoir des contractions, et, enthousiasmée par cette nouvelle, j'ai pris ma voiture pour me rendre l'hôpital. À vrai dire, je n'ai jamais su où il se trouvait, mais je pensais pouvoir m'arrêter en route pour demander des indications. Cela s'est avéré être une grave erreur. Quand je me suis arrêtée pour demander mon chemin, j'ai été attaquée par quatre hommes, chacun pointant une arme sur moi. Une soirée censée être pleine de joie et de bonheur s'est transformée en un horrible cauchemar. Pendant quatre heures, qui m'ont semblé une éternité, j'ai été sauvagement violée par ces hommes.

Le moment le plus perturbant a été l'appel téléphonique qu'ils ont passé à mon père, le forçant à écouter ce qu'ils me faisaient. La police a informé ma mère que je n'avais que 2% de chances de survivre et lui a dit de faire ses prières, car il ne s'agissait alors plus d'une mission de sauvetage, mais d'une mission de récupération d'un corps.

Comme ma voiture était d'occasion, je ne pensais pas qu'elle était équipée d'un dispositif de localisation, mais à ma grande surprise, c'était le cas. Mon frère a réussi à contacter quelqu'un sur Facebook qui a pu appelé le PDG du dispositif "Tracker" qui, sans hésitation, a activé le suivi. C'est ainsi qu'ils m'ont finalement retrouvée.

Après m'avoir violée, les agresseurs m'ont droguée, attachée avec mon propre câble de remorquage, et enfermée dans le coffre de ma voiture en me disant de dormir pendant qu'ils allaient chercher de l'essence. Ils ont ensuite mis le feu à l'herbe autour du véhicule. Après quelques minutes, je commençais à tenter de me défaire de mes liens lorsque j'ai entendu quelqu'un appeler mon nom.

Grâce à Dieu, on m'a retrouvée et extraite du véhicule cinq minutes avant mon anniversaire. Après cette nuit-là, je suis devenue l'ombre de moi-même, j'avais trop peur de quitter ma maison ou de monter dans une voiture. J'étais terrifiée de la vie elle-même. J'ai sombré dans une profonde dépression dont il m'a fallu de nombreuses années pour sortir. Sans le soutien indéfectible de ma famille et de mes amis, je ne serais jamais là où j'en suis aujourd'hui. Je me suis relevée et aujourd'hui, rien ne peut m'arrêter. J'ai une nouvelle voiture, je possède ma propre entreprise et je gagne en force chaque jour. Je conduis seule pour aller faire des courses et je retrouve le plaisir de vivre.

Les gens ne comprennent pas le traumatisme causé par le viol. Certain.es me disent que ça fait cinq ans, qu'il est temps de passer à autre chose ! Pour moi, c'est comme si c'était hier. Je me souviens de chaque minute de ce calvaire comme si c'était hier. Le temps ne fait pas oublier, il rend seulement la situation plus facile à gérer. S'il y a une chose que j'ai apprise au cours des quatre dernières années, c'est qu'il y a toujours de l'espoir et toujours quelqu'un qui vous soutient, et que les choses s'améliorent. Je ne savais pas à quel point j'étais forte jusqu'à ce qu'être forte soit mon seul choix. »

This song is for…
Sinesipho Lakani

Save the Hero
par Beyoncé
interprété par The Wretched

« Le 19 avril 2014 était un samedi de Pâques pour certain.es, mais pas pour moi. Ce qui devait être une simple transition entre deux semestres s'est transformé en une amère transition de vie, quand j'ai été kidnappée et violée dans un taxi au cours du troisième mois de ma première année à l'université. Plus tard dans le même mois, on m'a diagnostiquée une depression et de l'anxiété.

Je priais pour une chose : pouvoir m'en sortir vivante et revenir auprès de ma famille. J'ai vu ma vie défiler devant mes yeux quand ils ont dit : « On doit se débarrasser des preuves », ce qui signifiait simplement qu'ils devaient m'éliminer. Au même rythme que le premier coup qui m'a été infligé, j'ai imploré « Cher Dieu... » et mon cœur a pris le relais.
Je n'ai plus d'estime de moi ni d'amour-propre, tout est mort en moi. À chaque larme que j'ai versée. À la minute où on m'a jetée hors de cette voiture. Je ne me regarde plus de la même manière.

Le fait de n'avoir jamais pu voir mon agresseur en face, que la justice n'ait jamais été rendue, est la principale raison du retard dans ma guérison.

Certains jours sont meilleurs que d'autres.

Un jour je suis heureuse, positive et prête à lutter et à me battre, puis le lendemain, je lutte contre l'anxiété.

Tout ce que je veux, c'est en finir. Mettre un terme à cette détresse.

Pendant longtemps, j'ai utilisé le désir sexuel comme échappatoire à la réalité. Cela me demande beaucoup de force de tenir bon chaque jour. Je vis ma vie dans la peur. Je prie chaque jour de pouvoir rentrer chez moi saine et sauve. Me réveiller en réalisant que je respire encore est un exploit.

Je veux en finir. Mais avec tout ce qui se passe dans le pays, toutes ces femmes qui sont kidnappées, violées, puis tuées, je suis reconnaissante d'avoir survécu. Mais chaque fois que j'entends l'histoire d'une femme qui a été violée, cela me renvoie à mon propre viol.

Quelle heure était-il ?
Ta tenue n'était-elle pas un peu légère ?
Peut-être étais-tu ivre ?
Tu aurais dû lui ôter sa virilité.

La société m'a violée davantage.

Ma vie n'a plus jamais été la même, je suis brisée, et mon péché, mon seul péché, a été d'être une femme. »

This song is for…
Corey Spengler-Gathercole

Fight Song
par Rachel Platten
interpreté par Desire Marea, avec Izimakade

« À mon violeur,

Tu étais mon ami, je te faisais confiance et tu as volé mon innocence.

En tant que victime de viol, mon rôle est souvent remis en question, mais qu'en est-il de ton rôle ? J'étais en effet avec toi de mon plein gré et je suis allée dans la chambre d'hôtel de mon plein gré, mais c'était parce que je te faisais confiance. Tu m'as délibérément tendu un piège et malheureusement, je suis tombée dedans, car je te faisais confiance. Tu n'étais pas assez courageux pour le faire seul, alors tu as convié un ami. Je venais d'avoir vingt-et-un ans, donc selon tes critères, cela faisait de moi une adulte et comme tu l'as dit cette nuit-là, « C'est ce que font les adultes, tu devrais t'habituer ». Je ne t'ai jamais demandé de trahir ma confiance, mais cette nuit-là, tu m'as appris que même quelqu'un qu'on connait depuis sept ans ne peut pas être digne de confiance. Tu as essayé de me briser dans ta tentative de me faire entrer dans l'âge adulte. Ensuite, tu as ressenti de la culpabilité, ou tu as eu peur des conséquences, alors tu m'as offert de l'argent. Pourquoi voudrais-je de ton argent, je n'étais pas une prostituée, me payer ne ferai pas disparaître tout cela ?
Après cette nuit-là, je me suis sentie brisée, perdue et vide. On m'avait volé quelque chose d'important que je ne pourrais jamais récupérer. Je t'ai poursuivi devant la justice, mais le système judiciaire m'a laissé tomber, et après quatre ans, je t'ai vu te réjouir quand le magistrat vous a condamné, toi et ton complice, à trois ans d'assignation à résidence, estimant curieusement que c'était l'alcool qui m'avait violée, et non toi. J'étais en larmes, car tout ce que je voulais, c'était de t'empêcher de faire ça à quelqu'un d'autre, et j'avais l'impression d'avoir échoué. Même après tout cela, j'ai refusé de te laisser me voler quoi que ce soit d'autre. Cela a pris du temps, mais j'ai commencé à recoller les morceaux et à reconstruire le puzzle qu'était ma vie, même si ce n'était plus le même puzzle. Je ne pourrais plus jamais être la même personne, car ce que tu m'as fait m'a changée à bien des égards, mais aujourd'hui, je suis plus forte. Je veux que tu saches que tu n'as pas réussi à me briser et que je suis toujours debout, et que je me battrai pour toutes les femmes qui souffrent à cause de gens comme toi.

Cordialement,

Une survivante de viol forte. »